

[Text]

premières des années 1800 sont devenues sous-jacentes. Aujourd'hui, la personne croit au Canada, l'anglophone qui a une industrie au Québec et qui peut imposer aux francophones de parler en anglais, peut être parfaitement de bonne foi. Il vit dans un contexte historique, dans le contexte d'une évolution dont il n'est pas maître, mais dont il ne fait que suivre l'axe. Ce qui se passe présentement au Québec, c'est un effort d'identification de cet axe et l'effort aussi de déterminer également un axe qui soit vraiment québécois.

Les manifestations, qu'on en a, sont de plus en plus fréquentes à partir de 1960 et peut-être même à partir de 1966, 1967, 1968. On n'a qu'à constater la multiplication des artistes à tendance fortement nationaliste qui sont, même quand ils sont snobs peut-être, le fer de lance du peuple québécois. On en est rendu aujourd'hui à une difficulté de dialogue comme en témoigne encore la séance de ce soir. Je ne mets pas en cause la bonne volonté des gens parce que foncièrement, en principe, j'y crois; en pratique, il y a quand même un nombre non qualifié d'exceptions.

Je veux en venir au point suivant: il y a présentement deux cultures au Canada et il est absolument, mais absolument impossible d'être biculturel. Le bilinguisme est possible, mais le biculturalisme ne l'est pas. En tant que le Québec...

Le coprésident suppléant (le sénateur Molgat): Excusez-moi, M. Deserres, pouvez-vous faire un résumé parce que votre temps est écoulé.

M. Deserres: Je ne suis pas trop agressif, je vais continuer quand même.

Le coprésident suppléant (le sénateur Molgat): Monsieur Deserres, je regrette, ce n'est pas moi qui crée les règles, et je les ai lues dès le début. Je vous ai donné, comme vous l'avez demandé, le droit de parler. Je vous demande de faire un résumé, si vous le voulez bien. Nous entendrons ensuite les gens de l'audience.

M. Deserres: Je vais continuer jusqu'à ce que j'aie fini en espérant que la présidence ne me coupe pas le fil des idées trop souvent.

Le coprésident suppléant (le sénateur Molgat): Je regrette beaucoup M. Deserres, mais vous n'êtes pas le seul orateur, vous n'êtes pas le seul qui peut parler dans cette salle. Il y en a d'autres qui veulent parler et je vous demande donc de terminer.

M. Deserres: Le phénomène québécois est un phénomène culturel qui a pris une dimension politique parce que le culturel ne parvenait à faire l'équilibre selon une certaine justice. Du politique on débouche nécessairement sur une contestation du système dans lequel on vit de sorte que le Québec qui se prépare maintenant est non seulement un Québec autonome mais aussi un Québec dans un système différent; probablement le socialisme est la seule option qui nous reste à part le capitalisme qui a quand même fait ses preuves.

Les exemples de contradiction et de foncière irrationalité du système dans lequel on vit,...

Le coprésident suppléant (le sénateur Molgat): Je regrette, monsieur Deserres, je vous ai demandé à deux

[Interpretation]

he can only follow. What is happening now in Quebec, is an effort to identify this line and to determine a line that would suit quebecors.

From 1960, and perhaps from 1966, 1967, 1968, we have been able to see its manifestation. We just need to look at the number of artists even with strong nationalistic leaning, and who, even when there a bit snobbish, serve as many examples for quebecors. And today we are faced with a difficult dialogue, the meeting tonight is just an example of it. I am not referring to the good will of the people because fundamentally, in principle, I believe in it, but practically speaking, there is really a great number of exceptions.

The point I want to get at is the following: at present there are two cultures in Canada and it is absolutely impossible to be bicultural. Bilingualism is quite possible, but biculturalism is not. As long as Quebec...

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Excuse me, Mr. Deserres, could you sum up your point because your time is up.

Mr. Deserres: I am not being too aggressive, and so I am going on.

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Well, Mr. DeSerres, I regret very much, that I am not the one who makes the rules, and I have read them from the beginning. Just as you ask me to do, I am going to recognize you. Will you please sum up your point, and then we will listen to people from the audience.

Mr. Deserres: I am going on until I have finish and I hope the chair will not interrupt me too often.

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): I regret very much, Mr. Deserres, that you are not the only speaker, you are not the only one to be allowed to speak in this Committee. There are other members who want to speak and I will ask you to come to an end.

Mr. Deserres: The phenomenon in Quebec is just a cultural phenomenon with a political dimension because of culture programmes that could not succeed in making the balance. From the political aspect we necessarily come to a confrontation of the system under which we are living and of course Quebec which is in the making now, not only a free Quebec, but also a Quebec in a different system, probably socialism is the only solution we have left except for capitalism which have already proved itself.

The examples of the contradictions and of the basic areas of the system under which their living now...

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): I regret very much, Mr. Deserres, I have already asked you